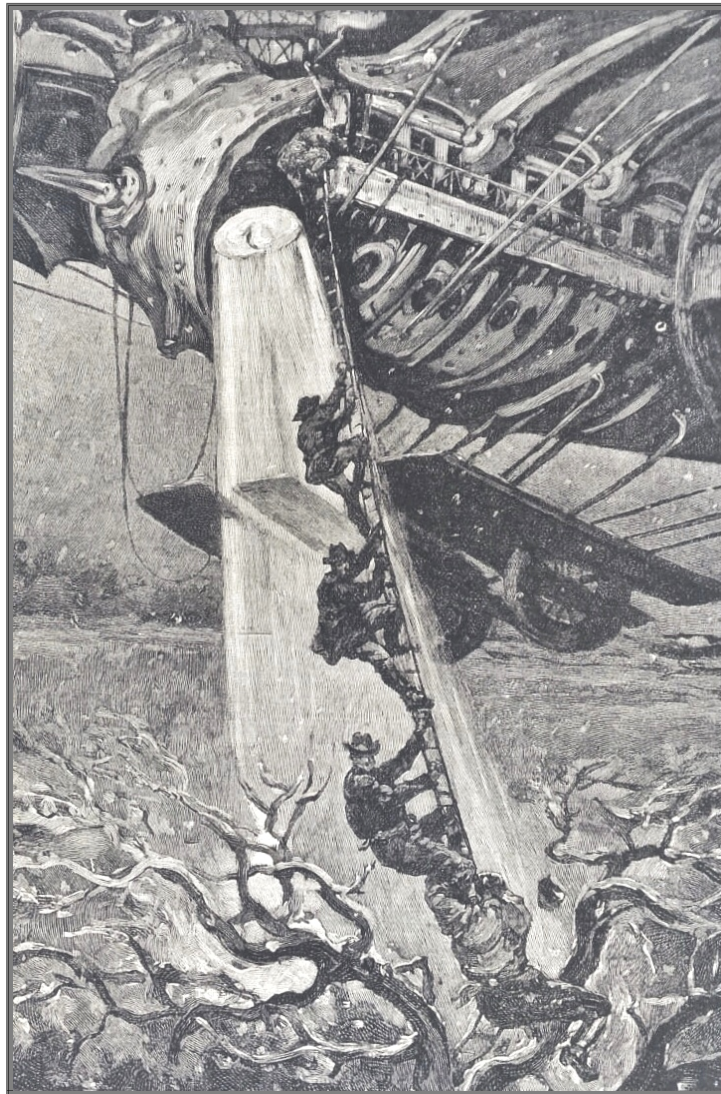


Solar Ship



«Un navire solaire embarque quatre musiciens assoiffés de groove et de mélodies battantes.
Saxophones autour du cou, ils dressent l'hélicon et hissent leurs pavillons.
Mélodies murmurées, riffs enragés, danses furieuses,
l'aventure se déroule dans un décor instrumental et souvent improvisé.
Veillez au grain, une vague d'air chaud arrive droit devant!»

PRESENTATION

Solar Ship est né de la rencontre de Pierre Larrat, Franck Pilandon et Adrien Daguzon dans les rangs du Blackstone Orchestra, ce Big Band et Collectif clermontois, laboratoire d'expérimentations musicales à grande échelle pour 17 musiciens du coin passionnés de jazz.

Se découvrant de fortes affinités musicales et une passion commune pour le griffonnage, la guinche et la pyrotechnie, ils décident de monter ensemble un projet pour laisser libre court à leurs impulsions créatrices . Antony Miranda embarque dans l'aventure, et c'est au printemps 2019 que le groupe Solar Ship pousse ses premières notes.

Le mot d'ordre est donné : «Aucune restriction de styles, un groupe qui joue, qui danse et qui transporte».

Influencés par la nouvelle génération de jazzmen anglo-saxons, l'afrobeat de Fela Kuti et Tony Allen, les incantations des Pharoah et autres Sun Ra, les quatre musiciens entament alors le travail d'écriture d'un répertoire de compositions originales. Ils prospectent lors de longues séances d'improvisations, prenant le temps de forger un son de groupe. Partis armés jusqu'aux dents avec vibraphone, basse électrique et instruments électroniques, ils se délestent en route pour se réorienter vers un son plus brut, acoustique, compact et cuivré.

Une nouvelle instrumentation s'impose : un tuba et une batterie pour la rythmique et deux souffleurs de saxophones pour le reste. Taillant leurs morceaux sur mesure pour cette formation volontairement minimaliste, ils explorent les timbres et arrangent leurs compositions. Soufflant parfois dans deux instruments en même temps pour jouer des riffs harmonisés dont les sonorités peuvent rappeler celles des furieuses fanfares sud africaines, ils font ainsi oublier l'absence d'instrument harmonique.

La musique de Solar ship est hybride et onirique : c'est du rock par cette énergie brute qu'ils déploient ensemble, du jazz car l'improvisation occupe une place prépondérante dans leur musique, et du groove sous perfusion.

Fin 2019, ils présentent enfin au public ce nouveau répertoire à la Baie des Singes, qui les soutient depuis le début. Forts de cette expérience il s'apprêtent en 2020 à prendre la route pour faire vivre leur musique. C'est alors que le ciel s'assombrit, les concerts sont repoussés ou annulés, le navire reste à quai.

Dès lors, ils portent en offrandes sessions d'enregistrements, captations vidéos et danses du soleil aux dieux du dé-confinement, impatients de pouvoir enfin partir sur les routes éprouver et partager leur musique avec le public.

LES MUSICIENS

Franck Pilandon (saxophones):

Musicien actif depuis 1993, il débute avec « Barons du délire » rock/fusion jusqu'en 2000. Il s'oriente ensuite davantage vers les musiques improvisées. Il remporte le prix de composition au Tremplin de la Défense en 2011 avec « Pilharmonik Band ». Son attachement à la liberté d'inspiration est capitale dans son évolution, aucune esthétique musicale ne l'emportant vraiment sur une autre dans son parcours, si ce n'est l'improvisation : Les Trois Moustiquaires, Dominique Carré quintet, Mei Tei Shô, L'auvergne Imaginée, Les Défrichés, Oumtcha. Il laisse épancher sa plume dans le Blackstone Orchestra, Big Band de 17 musiciens, ou dans le « PilTrio » avec lequel il invite régulièrement de nouvelles rencontres, comme Julien Alour. Dans ses récents projets, on découvre le « Blowin' quartet » issu de sa rencontre avec les frères François et Louis Moutin, et "Solar Ship", quartet détonant avec tuba, batterie et saxophones. Sa discographie regroupe une trentaine d'albums.

Adrien Daguzon (saxophones) :

Depuis son adolescence, Adrien Daguzon souffle dans son saxophone le radon des caves clermontoises mal ventilées. C'est l'expérience de groupe qui lui révèle sa passion pour la musique. Dès lors, il investit dans le CD-RW et pille les bacs de la médiathèque. Walkman vissé sur les oreilles, il découvre le Rock à travers des groupes comme Franck Zappa and the Mother's, Pink Floyd, The Doors, King Crimson, Magma et glisse progressivement vers l'univers du jazz. Curieux, il pousse alors les portes du conservatoire, étudie le répertoire classique et contemporain du saxophone, puis l'improvisation, l'harmonie et l'arrangement à l'ENM de Villeurbanne. Diplômes en poche, il éprouve ses nouvelles compétences dans diverses formations telles que Delta, Sopros, Taïkonauts, Kitoutriple, Aurélien Moro and the Checker's. Friand de partage et de transmission, il enseigne également le saxophone et le jazz en école de Musique, et anime des ateliers d'improvisations. Depuis 10 ans, avec le groupe Zibeline, il explore les musiques du monde et part sur les routes faire danser les foules. Il participe également à l'aventure du Blackstone Orchestra, Big Band et collectif de 17 musiciens avec lequel il exerce sa plume. En 2019, il cofonde le projet Solar Ship pour pousser toujours plus loin l'expérience en groupe de l'improvisation et de la création collective dans les esthétiques qu'il affectionne (jazz, rock, hip hop et afrobeat).

Pierre Larrat (sousaphone) :

Né dans une famille de musicien, Pierre Larrat a grandi entouré d'instruments de musiques qu'il mettait systématiquement à la bouche quand il ne tapait pas dessus. Inquiets de cette obsession, ses parents l'inscrivent en classe de percussion, il y apprend le vibraphone et les percussions digitales et c'est derrière la batterie, au fond du garage qu'il joue du rock dans ses premiers groupes. Mais ces vieilles manies le poursuivent, il ne perd jamais l'occasion de souffler dans les binious du pupitre de cuivre. Il se passionne ensuite pour le jazz et explore l'harmonie avec ses quatre baguettes. Il enseigne les percussions pendant quelques années avant d'investir dans un sousaphone, et de devenir intermittent. C'est en autodidacte, en fanfare et dans la rue qu'il apprend cet instrument qui lui offre de nombreuses opportunités. Avec ses multiples casquettes il joue aujourd'hui du vibraphone dans Le Blackstone Orchestra (Big Band), des congas dans La Noche Blanca (salsa), et du sousaphone dans Oumtcha (swing de rue) et Solar Ship.

Antony Miranda (batterie) :

Musicien autodidacte et très polyvalent, Antony Miranda n'arrive toujours pas à trancher entre métal extrême (Pryapisme, Igorrr) et fado portugais (Quinta Feira). Et entre les deux, il sévit également, tantôt à la basse tantôt à la guitare électrique, dans un grand nombre de groupes abordant des styles de musique très différents : du rock de Géraud Bastar & Lux Bas-fonds, The Dansant et O'brien au trip-hop de Corpo Mente, en passant par les musiques africaines, indiennes et le jazz de Ben-Bop, Tarang et Zibeline. Avec Zibeline, il sillonne depuis 10 ans tous les lieux, de France et d'ailleurs, où le dance floor est sacré. Perfectionniste, expert et passionné du beat, des cycles et du rythmes, c'est derrière la batterie qu'il a été débauché cette fois-ci. Dans Solar Ship il découvre avec fraîcheur et efficacité une nouvelle place au sein du groupe et développe son jeu de cet instrument qu'il adore pratiquer.

CONCERTS

- 5 octobre 2019, showcase à la Coopérative de mai, Clermont Ferrand 63
- 23 novembre 2019, Concert à la baie des singes, Cournon 63
- 4 novembre 2020, Concert à la 2Deuche, Lempdes 63 (REPORTE)
- 26 mars 2021, Concert à la baie des singes, Cournon 63 (en attente de confirmation)

PRESSE

- interview « Le Mag du Court » mercredi 3 février 2020, Radio Arverne,
<https://youtu.be/SnhNBpH7uaQ>

CONTACTS

contact.solarship@gmail.com

adrien.daguzon@laposte.net (en copie)

Pierre Larrat 0689297619

Adrien Daguzon 0679973701